

1^{re} station

Jésus est condamné à mort

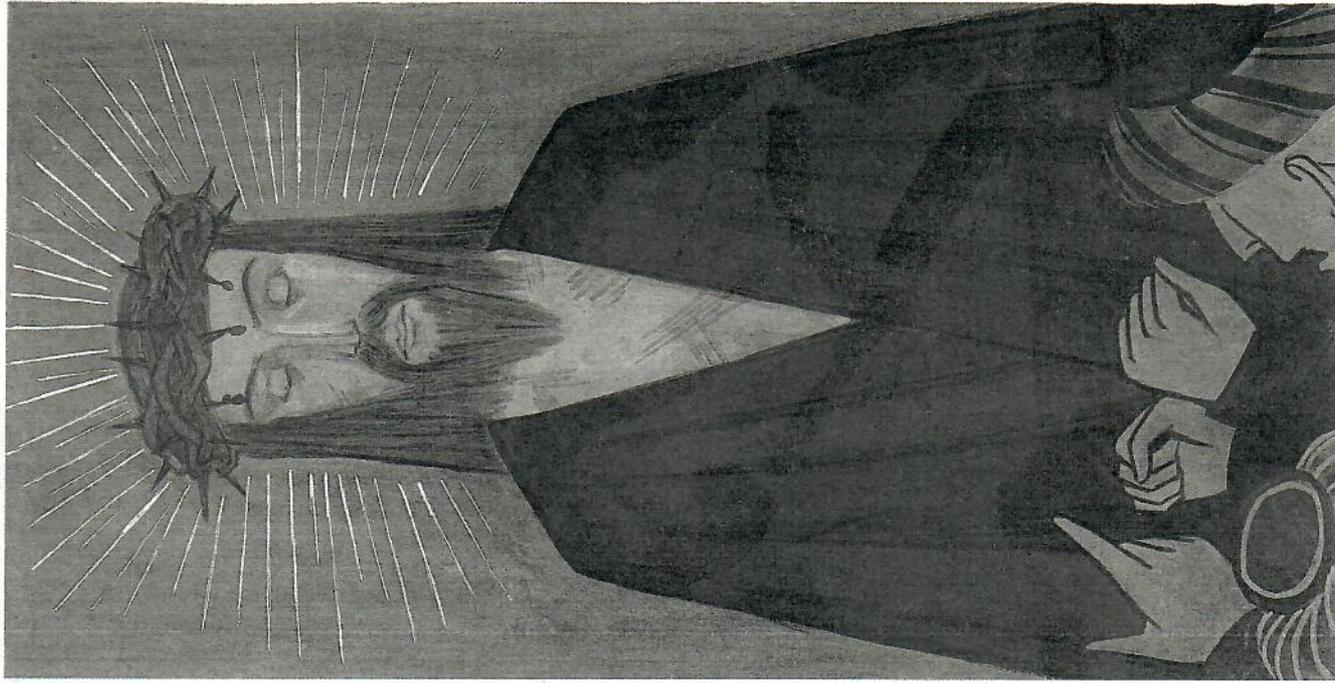
Jésus n'a jamais rien fait de mal, mais Il est condamné à mort par un mauvais juge, comme s'Il était un criminel. Et Jésus se tait, Il ne cherche pas à se défendre.

C'est pour MES péchés qu'Il est accusé et condamné à mourir : c'est pour les réparer.

Et moi ? est-ce que je sais me taire quand on me gronde ?

Jésus, apprenez-moi à me taire et à supporter avec patience les remarques qu'on me fait, à savoir reconnaître mes torts, et surtout à ne jamais accuser les autres.

Et même, comme Vous, à ne rien dire si on me gronde à la place d'un autre.



2^e station

Jésus est chargé de sa croix

Jésus prend sa croix. Elle est lourde, très lourde : lourde de toutes les méchancetés des hommes.

Pourtant, cette croix, Jésus la prend avec amour : Il sait que c'est le moyen de réparer tout ce que nous avons fait de mal.

*Si quelqu'un m'aime,
qu'il prenne sa croix et qu'il me suive...*

Jésus, chaque fois que j'aurai quelque chose à faire qui m'ennuie, ou quelque chose qui me semble trop difficile, donnez-moi la force de le faire avec le sourire, ce sera ma manière de porter un peu ma petite croix avec Vous.



3^e station

Jésus tombe pour la première fois

Jésus est très fatigué : il n'a pas dormi, et il a perdu beaucoup de sang lors de sa flagellation.

La croix est très lourde : Il tombe.

Mais Il pense à nous, et Il se relève : pour nous sauver, Il doit aller jusqu'au bout de son chemin de douleur.

Jésus se relève : Il nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire quand nous tombons dans un péché.

Il faut toujours se relever, demander pardon, aller se confesser, et demander à Jésus la force pour continuer à avancer.



4^e station

Jésus rencontre sa Sainte Mère

Comme la Sainte Vierge est malheureuse de voir son Fils si maltraité ! Mais elle a voulu être là, sur le bord du chemin, pour que Jésus la voie sur son passage.

Peut-elle Lui parler ? Non.

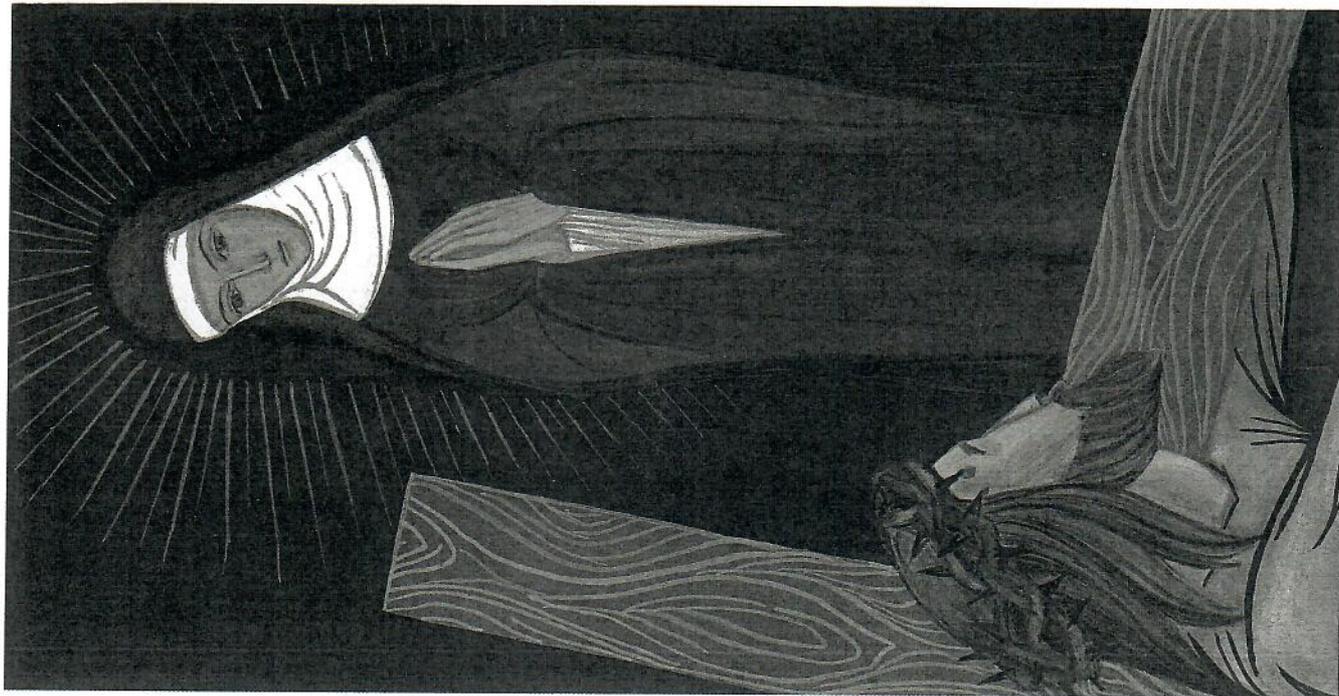
Et pourtant, juste en Le regardant, ses yeux vont lui dire quelque chose de très important :

« Mon Fils, toute cette souffrance,
je sais que c'est la volonté de Dieu
pour sauver tous les hommes.

Je l'accepte : que la volonté de Dieu soit faite ! »

Et Marie s'unit de tout son cœur au sacrifice de son Fils. Elle sait que c'est pour sauver les hommes, pour leur ouvrir le ciel, et elle offre à Dieu toute sa souffrance.

Sainte Vierge Marie, ma bonne maman du Ciel, je veux toujours rester près de vous, je veux vous accompagner tout au long de ce Chemin de Croix : apprenez-moi à bien faire la volonté de Dieu, toujours, et aidez-moi à offrir aussi mon sacrifice avec le vôtre.



5^e station

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Jésus est épuisé, les soldats voient bien qu'il ne pourra pas arriver au bout du chemin.

Alors, ils vont obliger un passant à porter la croix avec Jésus.
Aider Jésus : qui voudra encore le faire maintenant ?

Et comment allons-nous pouvoir L'aider, Le soulager, chercher à rendre sa croix moins lourde ?

En supportant tout ce qui nous ennuie, tout ce qui nous « pèse », avec courage, avec patience.

Chaque fois que, pour l'amour de Jésus, je fais un effort, un sacrifice, quelque chose qui me coûte, je fais comme Simon de Cyrène : j'aide Jésus à porter sa croix.

Et quand j'aurai envie de faire un caprice, ou un mensonge, ou autre chose de mal, je penserai que cela rend la croix de Jésus plus lourde :
est-ce que j'aurai encore envie de le faire ? Certainement non.



6^e station

Véronique essuie la face de Jésus

Une femme, Véronique, tout émue de voir Jésus si maltraité, court chez elle, prend une serviette, la mouille avec de l'eau fraîche et, sans avoir peur des soldats qui cherchent à l'en empêcher, elle court essuyer le visage défiguré de Jésus pour le rafraîchir.

Pour la remercier de sa compassion, Jésus lui fait un très beau cadeau : lorsqu'elle rentre chez elle et qu'elle veut laver ce linge tout sali, elle découvre que le visage de Jésus est comme photographié sur le linge. Alors elle l'a gardé bien précieusement.

Et nous : pensons-nous que nous avons aussi dans notre âme l'image de Jésus ? Comment cela ? Par notre *baptême*, qui nous « marque » à la ressemblance de Jésus, du signe des enfants de Dieu.

Gardons précieusement cette image de Jésus dans notre âme. Comme Véronique a gardé le linge.

Et pour garder dans notre cœur cette image de Jésus, que faut-il faire ? – Il faut toujours éviter le mal.

Et chaque fois que nous faisons une bonne action, pour l'amour de Jésus, cette image se marque encore plus fort dans notre âme et nous fait ressembler davantage à Jésus.

Pensons aussi qu'il ne faut jamais avoir peur de se montrer l'ami de Jésus. Comme Véronique qui n'a pas eu peur des soldats.



7^e station

Jésus tombe une seconde fois

La croix est très lourde : Jésus tombe encore une fois. Et, encore une fois, Il se relève dans des souffrances horribles.

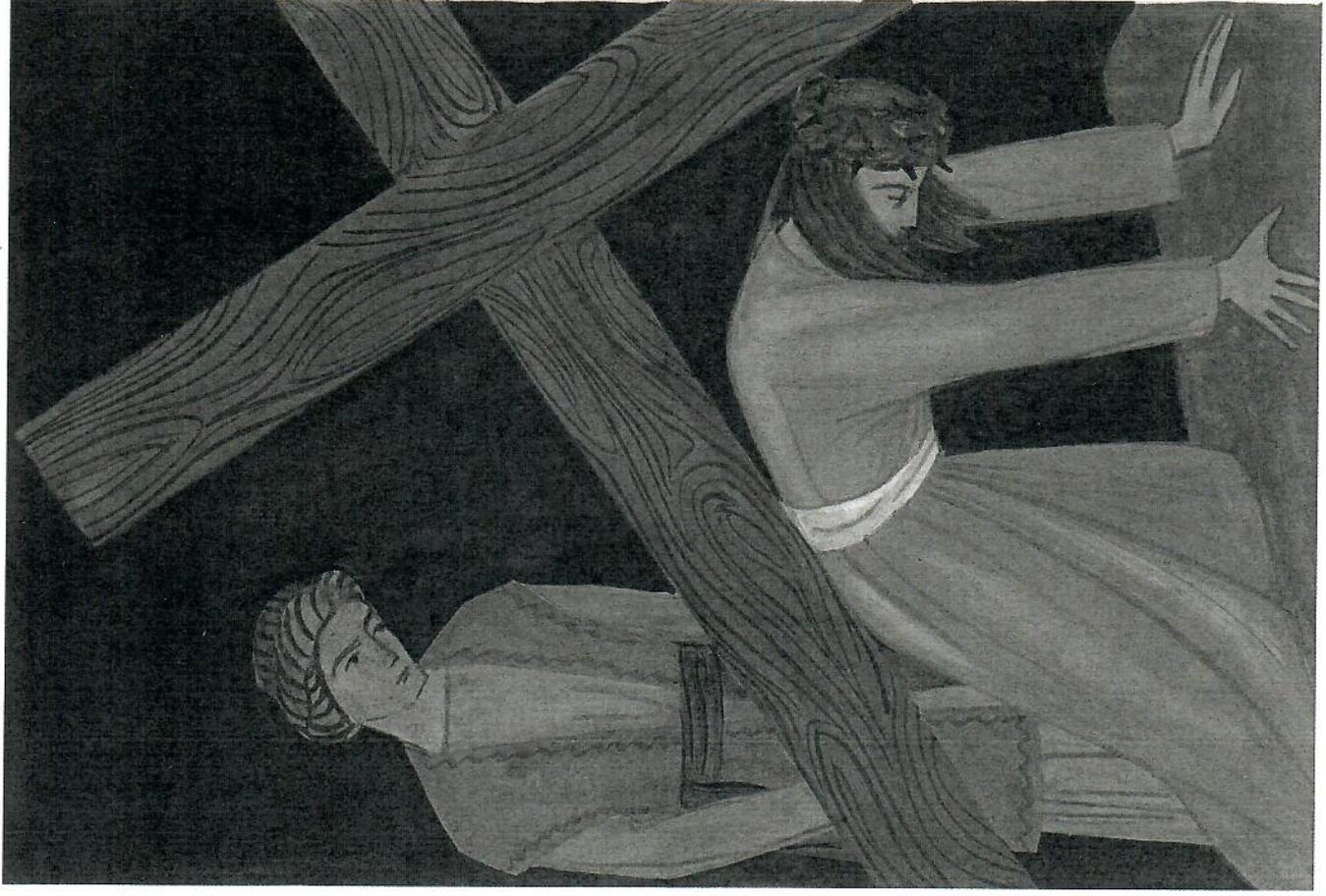
C'est pour aider les pécheurs à se relever, chaque fois qu'ils retombent dans leurs mauvaises habitudes, et qu'ils refont toujours les mêmes péchés.

Et moi ? Est-ce que je fais des efforts pour lutter contre mes défauts ?

Est-ce que je demande à Jésus de m'aider ?

Il nous a dit : « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire. »

Tout seul, je n'y arriverai pas, mais avec sa grâce, si je Lui demande, je pourrai y arriver.



8^e station

Jésus console les filles d'Israël

*Ne pleurez pas sur Moi,
mais plutôt sur vous et sur vos enfants.*

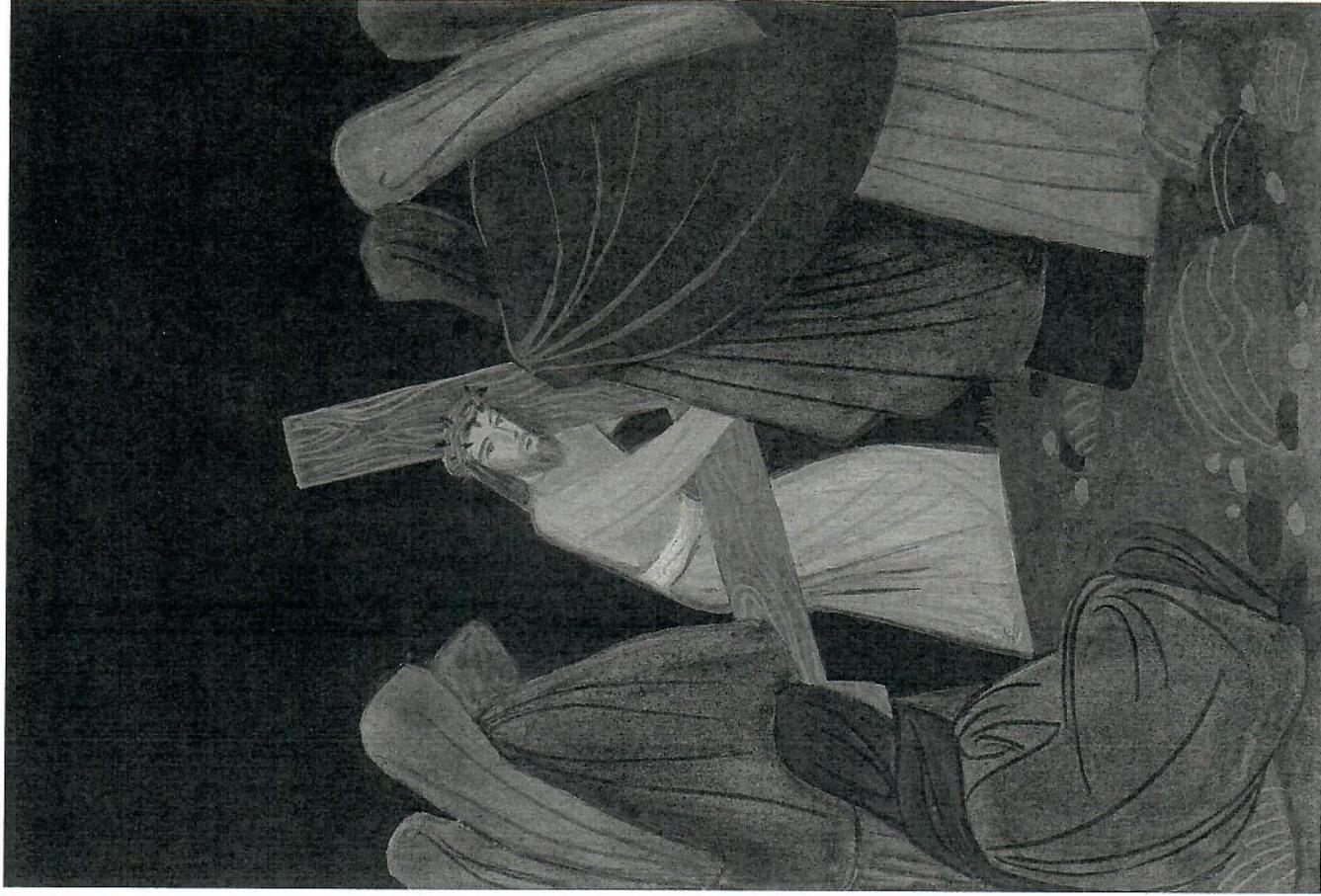
Cela veut dire : le plus grave, ce n'est pas *ma* souffrance. Le plus grave, ce sont vos péchés, ceux de tous les hommes : c'est cela qu'il faut changer, qu'il faut supprimer de votre vie.

Ce qu'il faut pleurer, ce sont vos péchés : il faut les *regretter*. Alors ma souffrance ne sera pas perdue.

Jésus veut nous faire comprendre qu'Il veut bien souffrir pour nous sauver, mais Il veut que nous changions de vie, que nous ne fassions plus de péchés, car c'est cela qui offense Dieu et qui rend les hommes malheureux.

Ô Jésus, apprenez-moi à détester tout ce qui est mal, donnez-moi la force de ne plus le faire, d'unir mes petits efforts à votre grand Sacrifice.

Apprenez-moi aussi à *réparer* ce que j'ai fait de mal.



9^e station

Jésus tombe pour la troisième fois

Jésus n'en peut plus : Il est là, par terre, le dos écrasé par cette croix si lourde...

S'Il n'écoutait que sa fatigue, immense, Il resterait là, sur le chemin, et Il se laisserait mourir.

Mais non : Il sait qu'Il doit mourir en haut du chemin, sur la Croix, pour accomplir pleinement la Volonté de Dieu.

Alors, en pensant à tous les pécheurs, de tous les temps, Il va se relever, si péniblement : c'est pour nous, pour chacun de nous, qu'Il offre toutes ses souffrances, sans se plaindre. Pour effacer nos péchés, pour nous sauver et nous ouvrir le ciel.

Chaque fois que je retombe dans le péché (la colère, la gourmandise, le mensonge, la paresse...), est-ce que je pense à Jésus ? Est-ce que je pense que je rends sa croix plus lourde et sa chute plus douloureuse ?

Alors, comme Jésus, il faut me relever, repartir, même si c'est difficile, sans jamais me décourager. Jésus m'accompagne, Il m'a montré le chemin le premier : Jésus, je veux toujours Vous suivre, même sur votre Chemin de Croix.



10^e station

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Avant de clouer Jésus sur le bois de la croix, les soldats vont Lui enlever sa robe : brutalement, tout d'un coup. Mais n'oublions pas que le corps de Jésus avait été complètement déchiré par la flagellation, et toutes ces plaies qui saignaient avaient collé sur son vêtement.

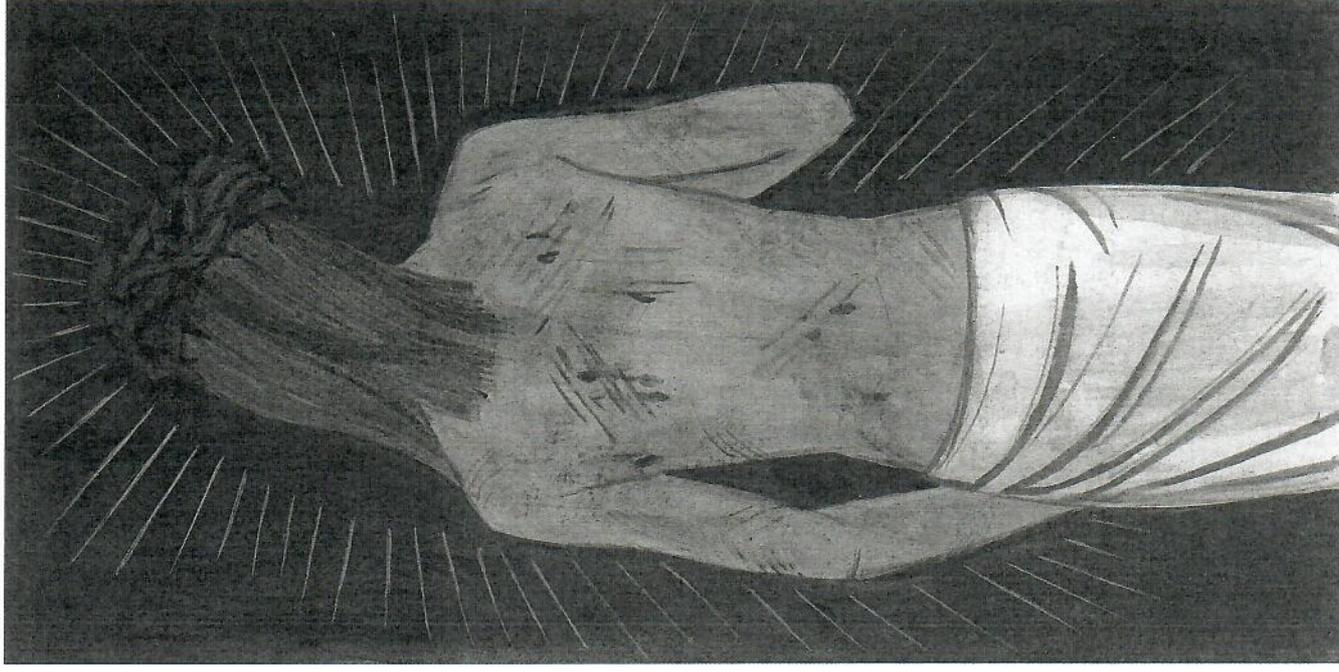
Nous, nous savons bien ce que c'est lorsqu'on a un pansement qui colle à un bobo et combien cela fait mal quand il faut le décoller. Alors pensons à toutes ces plaies de Jésus qui se sont remises à saigner.

Jésus n'a pas eu une plainte, pas un mot de méchanceté pour ses bourreaux.

C'est *pour nous* que Jésus a tout supporté...

Ô Jésus, apprenez-moi à ne jamais me plaindre lorsque j'ai mal : à côté de vos souffrances, c'est si peu de chose et Vous, Vous n'avez rien dit.

Donnez-moi du courage pour souffrir avec patience, comme Vous, avec Vous. Je veux Vous offrir ce sacrifice de ne rien dire lorsque j'ai mal.



11^e station

Jésus est cloué sur la croix

Jésus s'est laissé clouer sur la croix *parce qu'Il l'a voulu* : Lui qui est Dieu, qui est tout-puissant, il aurait pu empêcher les bourreaux de Le toucher, de Lui faire mal.

Il ne les a pas empêchés : Il a tant souffert *parce qu'Il l'a voulu*.

Il l'a voulu *pour réparer nos péchés*, pour demander pardon à Dieu à notre place, pour tout ce que nous faisons de mal : c'est par amour pour nous que Jésus a *voulu* souffrir.

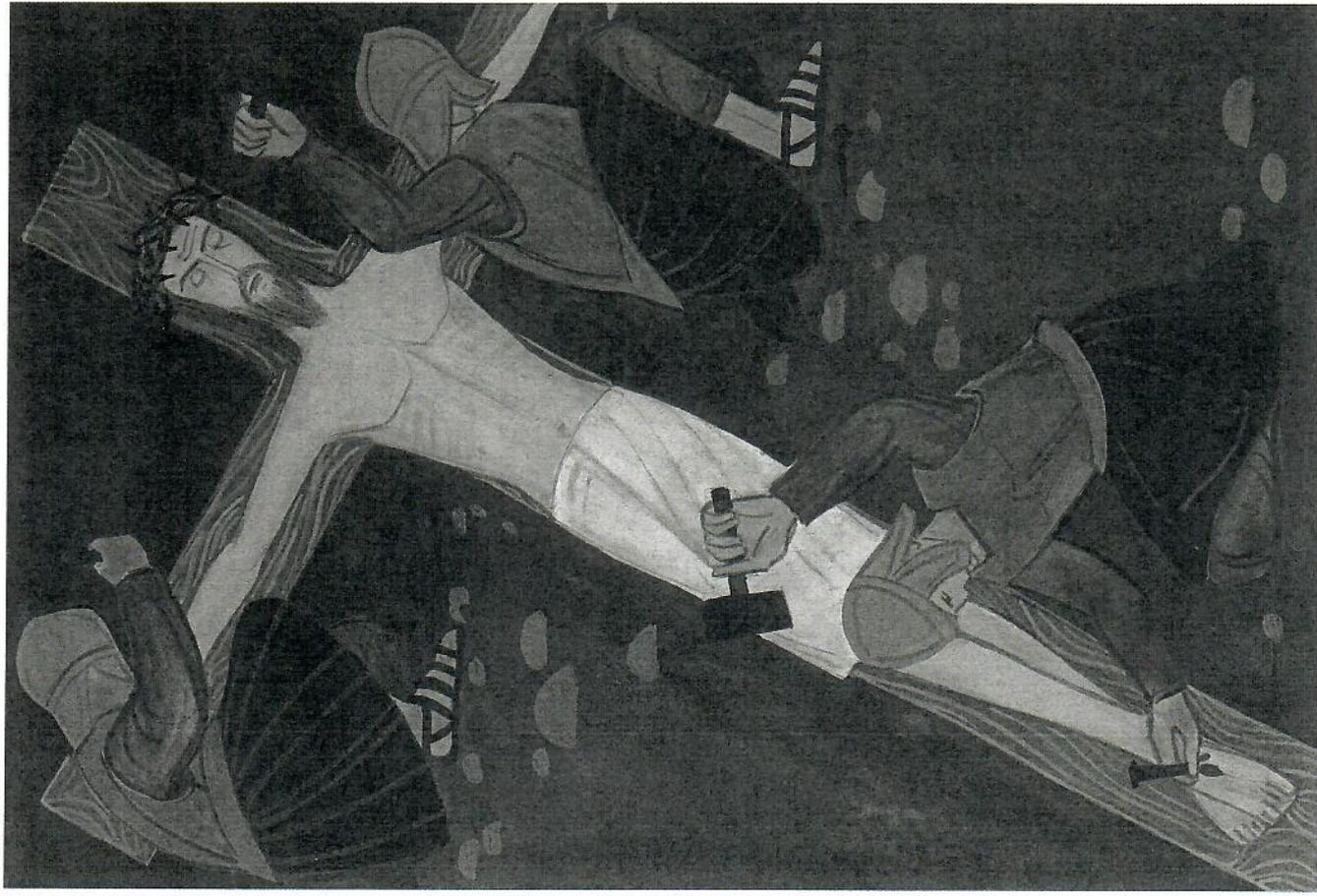
Il a supporté les clous dans ses mains pour réparer tous les péchés que nous faisons avec nos mains.

Quoi, par exemple ? (se battre, voler, toucher à quelque chose de défendu, un geste de colère...)

Il a supporté les clous dans ses pieds pour réparer tout le mal que nous faisons avec nos pieds

(aller où c'est défendu, donner des coups de pied.)

Pardon, Jésus. Je ne veux plus être méchant, parce que je comprends que cela vous fait très mal, et je ne veux plus le faire.



12^e station

Jésus meurt sur la croix

Trois heures, Jésus est resté sur la croix avant de mourir. Trois heures, c'est très très long quand on a si mal⁽¹⁾. Sur la croix, Il a encore prié pour nous :

« Père, pardonnez-leur,
car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

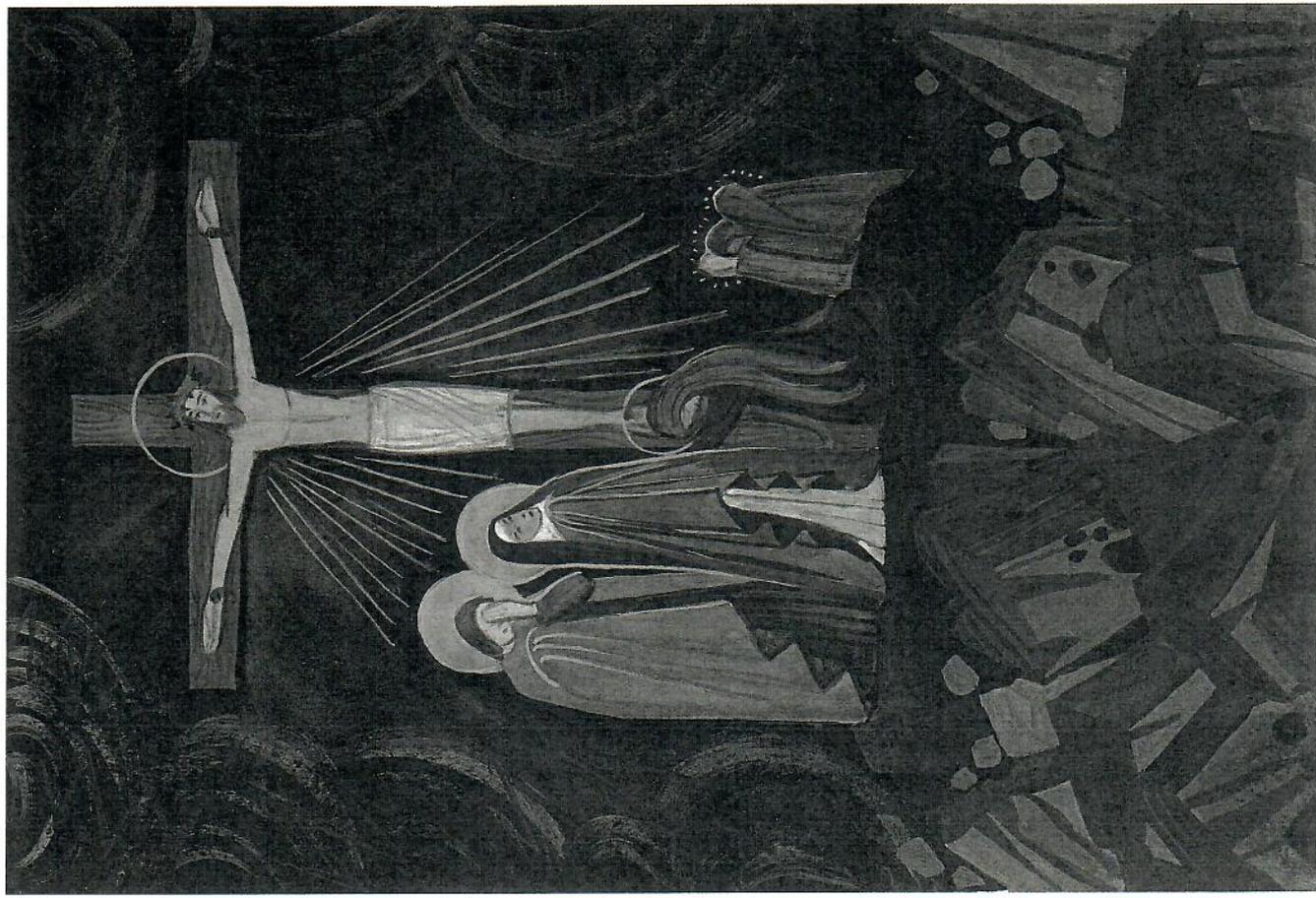
Comme Jésus est bon ! Au lieu de nous accuser, Il demande à Dieu de nous pardonner.

Et nous, nous sommes toujours prêts à accuser les autres : « ce n'est pas de ma faute, c'est la faute de l'autre... »

Jésus nous donne l'exemple de *toujours pardonner* : il ne faudra plus accuser les autres.

Demandons à Jésus de nous donner la force de toujours pardonner quand quelqu'un nous a fait du mal. C'est cela qu'Il nous demande de faire, c'est comme cela, en pardonnant toujours aux autres, qu'on Lui ressemble. Sinon, on n'est pas vraiment son ami.

⁽¹⁾ C'est pendant ces trois heures que Jésus a prononcé les Sept Paroles que vous trouverez en pages 20-21.



13^e station

Jésus est descendu de la croix

Jésus est mort, Il ne souffre plus.
Mais la Sainte Vierge, elle, a-t-elle fini de souffrir ?
Oh ! non.

On a décloué le corps de Jésus, on l'a enlevé de la croix, et Marie le reçoit sur ses genoux et dans ses bras. Elle regarde ce pauvre corps tout déchiré, elle enlève les épines qui sont restées enfoncées sur son front, elle pleure tout doucement.

Et, dans son cœur, elle aussi elle dit :

« *Pardon, mon Dieu*, pardon pour tous ces hommes qui ont fait tant de mal à votre Fils.

Oui, je le sais, c'est pour sauver tous les hommes que Jésus est mort.

Que votre Volonté soit faite. »

Au pied de la croix, Marie est devenue notre Mère : c'est Jésus qui nous l'a donnée.

Elle est notre maman du ciel. Lorsque nous avons quelque chose de difficile à faire, prions la Sainte Vierge Marie, elle nous aidera : c'est elle qui nous fera ressembler à son Fils.

Ô Marie... *priez pour nous, pauvres pécheurs (le dire 3 fois)*, maintenant et à l'heure de notre mort.



14^e station

Jésus est mis au tombeau

Que fait-on lorsque quelqu'un est mort ?

On le dépose dans un tombeau. Sa vie est finie.

C'est ce qu'on a fait pour le corps de Jésus : on l'a déposé dans un tombeau. Alors, tout est fini ?...

Non. Pour Jésus, ce n'est pas fini.

Pourquoi ? Que va-t-il se passer ?

Jésus est mort dans son corps d'homme, et Il est mort à cause de nos péchés.

Mais nous savons bien que Jésus n'est pas un homme comme les autres :

Il est à la fois Dieu et homme.

Et parce qu'Il est Dieu, Il est *tout-puissant* : Il peut TOUT faire. Alors, par sa force de Dieu, Il va redevenir vivant, le troisième jour après sa mort : on dit qu'Il va « ressusciter ». Il n'y a que Jésus qui a pu faire cela, *parce qu'Il est Dieu*.

C'est la grande *victoire* de Jésus sur le diable et sur le mal : Il a vaincu la mort pour que, à notre tour, *nous puissions être plus forts que le mal*.

